

Ces prises de notes sont subjectives : elles n'engagent que moi (a.b.)

Mercredi 18 janvier 2006

(mise à jour 3 novembre 2016)

Cela ne va pas être facile de repérer et faire apparaître le fil auquel se sont accrochées les associations de Jean Oury durant cette séance. Quelle forme vais-je trouver en chemin pour en donner une trace ...

Cela me fait penser à la première fois que je l'ai écouté, il y a quelques années : sentiment d'assister à un travail de haute voltige faisant appel à la fois, à la mémoire et à l'oubli, à l'improvisation et à l'expérience de toute une vie. Au moment où l'on croit que le fil est perdu de vue, voici que le chat retombe sur ses pattes, majestueusement...

Les difficultés pour avoir la clé de l'amphi, en l'absence de Jean Ayme qui d'habitude s'occupe de cette tâche : « ... C'est une façon de préparer... ce que je ne sais pas quoi dire... »

1

Reprise de décembre :

L'expérience est un « travail » inconscient

- > Tout ce qui se passe : ça passe (mais ça ne veut pas dire que c'est du passé). On est toujours dans quelque chose qu'il ne faut surtout pas trop chercher à définir, qui est de l'ordre de l'advenir. Le « futur antérieur ».
- > Modèle logique : le travail du deuil (À partir de **FREUD**, *Deuil et mélancolie*, texte modeste et précis)
- > La dimension existentielle, de l'ordre de l'advenir.
- > *Andenken* : « le penser mémoriant ». Préférer le *penser* à la *pensée* (chosification)
http://pierre.campion2.free.fr/smeitinger_holderlin.htm

Denken : penser. Le penser, qui tient compte de ce qui s'est passé, dans un temps — qu'il faudrait définir.

MARTIN HEIDEGGER, *Qu'appelle-t-on penser ?* (1951-52)
https://www.puf.com/content/Quappelle-t-_penser
Une critique du livre de Henri Meschonnic, *Le Langage Heidegger* (1990)
http://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1991_num_101_3_2569

Point de départ à enrichir chacun par des lectures personnelles... ou en dormant, ce qui est peut-être le mieux.

2

Les modalités de temps, logiques modales du temps

La modalité
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Modalit%C3%A9_\(linguistique_et_logique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Modalit%C3%A9_(linguistique_et_logique))
Laurent Gosselin, « De la distinction entre la dimension temporelle de la modalité et la dimension modale de la temporalité », *Cahiers de praxématique*, 2006, n° 47, p. 21-52.
<https://praxematique.revues.org/2794>

> aïon

HENRI MALDINEY, *Aîtres de la langue et demeures de la pensée* (1975)¹
Émergence, sans début précis, qui se rapproche de la *tension de durée* de Bergson, où est mis en question quelque chose de pas bien délimité, pas loin du « chaos ».

1 Ce livre, épuisé aux éd. L'Âge d'homme, réédité aux éd. du cerf (2012)
<http://www.editionsducerf.fr/librairie/livre/8586/aitres-de-la-langue-et-demeures-de-la-pensee>

> chronos

> zeit

MALDINEY reprend ce terme allemand : le *protensif* (avenir), le *rétensif*, le *présent*, mythe énorme qu'il faudrait reprendre, en articulation avec le *maintenant*.

> kairos

Le moment opportun. Cf. MALDINEY et ERWIN PANOFSKY

Comme arrière-fond...

3

... Dans des processus schizophréniques : une sorte de... non coordination entre *aïon* et *kairos* : du jaillissement anarchique sans moment opportun.

L'expérience : en rapport avec quelle forme de temporalité ?

Le temps existentiel... l'advenir, le futur antérieur...

... Zone obscure

JACQUES LACAN, *Séminaire sur la lettre volée* (1955) : le futur antérieur est un *caput mortuum*.

<http://staferla.free.fr/Lacan/La%20lettre%20volee.pdf>

Une intervention d'Agnès Sofiyana (2005)

<http://psychanalyse-paris.com/Tuche-et-Automaton.html>

La revue *Futur antérieur* (1990-1999)

<http://www.multitudes.net/category/archives-revues-futur-antérieur-et/archives-futur-antérieur/>

4

ROBERT M. PIRSIG, *Traité du zen et de l'entretien des motocyclettes* (1974)

<http://www.leconcombres.com/biblio/pirsig/zen01.html>

Le mécanicien, le vrai (pas celui évalué ou accrédité, un type qu'on n'emmerde pas)

Le tailleur de pierre : être là pendant une semaine à regarder la façade. De la patience.

Les chirurgiens, les vrais : il faut les laisser faire, l'anatomie est très variable d'un sujet à l'autre...

Ce qui nous réunit, que ce soit sur le plan de l'éducation, de la psychanalyse, de la psychiatrie...

5

... L'économie générale...

GEORGES BATAILLE

<http://www.ucs.mun.ca/~lemelin/philos.htm>

Sur le site *Ouvrir le cinéma*

<http://ouvrirlecinema.org/pages/style/atable/bataille/gbataille.html>

Anthony Ross, « "Sans issue" : le sacré à l'âge de la société de consommation » (2006)

http://www.revue-silene.com/images/30/article_22.pdf

http://www.revue-silene.com/f/index.php?sp=colloque&colloque_id=4

Christian Fauré, « Bataille : l'excédent et la décharge » (2009)

<http://www.christian-faure.net/2009/04/12/bataille-lexcedent-et-la-decharge/>

Économie restreinte : capitalisme

KARL MARX, *Contribution à la critique de l'économie politique*

http://classiques.uqac.ca/classiques/Marx_karl/marx_karl.html

Il souligne ce glissement : pour qu'il puisse y avoir ce domaine (nommé par Bataille, *économie restreinte*²), il faut qu'il y ait de l'économie générale : un travail inestimable, qu'on ne peut pas mesurer, vivant, négatif (HEGEL).

... c'est notre domaine

6

Une dimension de jeu, de Spiel, selon MARX...

http://multitudes.samizdat.net/article.php?id_article=539

Lien rompu. Dans les archives de *Multitudes*, deux articles sur Marx :

« Marx et le travail : le chemin de la désutopie », par Toni Negri (1996)

<http://www.multitudes.net/Marx-et-le-travail-le-chemin-de-la/>

« Marx, la religion du quotidien et de la modernité », par Jean-Marie Vincent (1991)

<http://www.multitudes.net/Marx-la-religion-du-quotidien-et/>

2 À vérifier (ajouté le 2/11/2016)

La rencontre, la *tuchè*, qui va « faire sillon dans le réel », ne peut pas être programmée, mais on peut ne pas empêcher qu'il y ait pas de vraies rencontres...

« Liberté de circulation et espace du dire »

Une intervention de **JEAN OURY** à Tours en 1998, publiée dans la revue *VST* (2000)
http://www.cemea.asso.fr/article.php?id_article=2944

... de surprise...

7

... **Possibilité de l'expérience** (*Erfahrung*)

Un texte de Rémi Hess (LAMCEEP, univ. Paris 8)
<http://www.barbier-rd.nom.fr/lamceepresent.html>

Que ça puisse se réaliser dans le concret...

WALTER BENJAMIN

Expérience et pauvreté (1933)
http://www.payot-rivages.net/livre_Experience-et-pauvrete-Walter-Benjamin_ean13_9782228906760.html

Un compte-rendu du livre de Marino Pulliero,
Le désir d'authenticité. Walter Benjamin et l'héritage de la Bildung allemande (2005)
<https://labyrinth.revues.org/1507>

> Un vrai sourire (pas celui d'une hôtesse de l'air), peut avoir une importance inestimable.

> Le ton, la tonalité, la façon dont on va dire les choses modifie le message.
La science des « démarcatifs » et des tonalités.

NICOLAÏ S. TROUBETZKOY, *l'oristique*

https://fr.wikipedia.org/wiki/Nikola%C3%AF_Sergue%C3%AFevitch_Troubetsko%C3%AF
JEAN OURY, « *l'aliénation* », Valbeek, 4 octobre 2003
http://users.belgacom.net/PI-IP/IPteksten/TIP-archieff/TIP_3_pp_5-14.pdf
<http://users.belgacom.net/PI-IP/IPteksten/tip.htm#2>

Un fond logique pour parler du travail du deuil...

8

Le travail du deuil

« Il fait son deuil », dit l'entourage, parce qu'il pleure. Non, il est déprimé et il faut soigner la dépression pour que le deuil se fasse. Un deuil mal fait peut provoquer des troubles psychotiques. Une fois la dépression soignée, on peut faire son deuil qui est un travail inconscient. Il faut du temps, mais quel temps ? du temps qui passe, c'est-à-dire qui travaille. Il y a possibilisation de quelque chose de l'ordre de *aïon*, pour refaire un tissu d'existence.

Le deuil n'est pas forcément la mort de quelqu'un, ce peut être une chose, un événement, une situation : ça doit pouvoir être pris, sans pathos, dans un système quasi inconscient.

Inconscient : attention à ce mot .

C'est de l'ordre de *An-arbeiten*, le travail inconscient.

Pas loin, du *Durch-arbeiten*, le travail inconscient du transfert.

On arrive à un carrefour... Parler de l'expérience : visée provisoire vers une certaine forme de travail...

9

Le travail du transfert : *Durcharbeiten*

SIGMUND FREUD, « Remémoration, répétition et perlaboration »
(*Erinnern, Wiederholen und durcharbeiten*, 1914), in *La Technique psychanalytique*, Puf, 2013.
https://www.puf.com/content/La_technique_psychanalytique
Disponible sur le web dans une autre traduction
http://www.lutecium.fr/Jacques_Lacan/transcriptions/errinern.pdf

Pour parler de l'expérience, il faudrait parler du transfert. Si on parle pas du transfert on ne parle de l'expérience...

JACQUES LACAN, séminaire sur le transfert, 1960-1961

La version aux éd. du Seuil
<http://www.seuil.com/ouvrage/le-seminaire-jacques-lacan/9782020495240>
Autres versions
<http://ecole-lacanienne.net/bibliolacan/seminaires-versions-critiques/>
<http://staferla.free.fr/S8/S8.htm>

Collectif, *Le Transfert dans tous ses errata*, éd. EPEL, 1991,
suivi de *Pour une transcription critique des séminaires de Jacques Lacan*
<http://www.epel-edition.com/publication/74/le-transfert-dans-tous-ses-errata.html>

Chercher à mieux situer l'étoffe, la hylé, la substance, à partir de quoi quelque chose se tisse...
Exposé sur *Le Banquet*, sur Claudel : on voit apparaître quelque chose, pas facile à préciser.

Comment reconnaît-on un type qui a de l'expérience ?

Certains schizophrènes y arrivent parfois. Ils ne sont pas embarrassés par des préjugés de raisonnements. Ils sont en prise d'une façon horrible, souvent, sur le « réel » (selon Lacan).

Récit autour de celui qui à La Borde ne tolère pas que plusieurs personnes parlent ensemble.

JO pense que ce type est capable de reconnaître celui qui a « de l'expérience » de celui qui n'en a pas. Il n'est pas gêné, il est en prise... il n'y a pas de « coefficient tampon » (expression technique en biologie) vis à vis du réel...

Est-ce qu'on pourrait dire : Quelqu'un qui aurait de l'expérience — « C'est provisoire de dire ça... c'est un peu... » — serait quelqu'un qui est en prise, avec une équation... qui tient compte du réel (attention, pas de la réalité).

Silence

« Ça donne à réfléchir, hein ? on ne peut pas définir ça comme ça. C'est trop simple et trop compliqué à la fois. »

Comment avoir prise dans l'existence ? Qu'est-ce qui va modifier quelque chose... qu'on pourrait appeler l'expérience.

Travail de transfert

C'est problématique de dire les choses comme ça. Il faut faire attention à ce qu'on dit...

Silence

> « Prise en charge » ...

Aussitôt JO suspend sa phrase. À peine prononcée, cette expression lui renvoie des significations insupportables. Et dans ces notes, il n'y a même pas le ton, la tonalité...

« Qu'est-ce que vous voulez dire d'autre ?... »

> « Tu t'occupes de lui ? » ... « C'est pire ! »

> « Tu le vois ? »

> « Dans les cercles psychanalytiques un peu traditionnels » : « Tu l'écoutes ? »

L'article dans *Chimères* sur le type qui est venu et qui n'a rien dit.

« On était tranquilles, il m'a tranquilisé »

« Rien en personne, comme dit Prévert, était là »

Il y avait peut-être du transfert...

« On s'était foutu la paix l'un et l'autre, une paix réciproque, c'est sans prix, ça ! »

C'est plus banal, plus fréquent qu'on le croit

LÉOPOLD SZONDI : on est tout à la fois

Schicksalsanalyse (L. Szondi)

<http://home.scarlet.be/cep/ROMAE/fate/destin.htm>

JEAN MELON, « Notes sur l'histoire du mouvement szondien » (1996)

http://aejcpp.free.fr/articles/hist_mvt_szondi.htm

MARC LEDOUX, intervention au colloque de la SIS³, Varsovie (1996)

<https://www.youtube.com/watch?v=reeluukXSCM>

Il m'a fait une greffe de schizophrénie pendant cinq minutes

On touche à quelque chose... de quoi ?...

C'est là qu'il faut être un peu subtil...

10

Le désir

Le transfert... c'est quoi ? Tomber amoureux de son analyste ? non...

Tout le travail de Lacan, c'est pour distinguer l'amour du transfert... de ce qui est vraiment en question...

Il montre que la trouvaille de FREUD c'est le désir.

La dernière phrase de la *Traumdeutung*

« En nous représentant un souhait comme accompli, le rêve nous mène, il est vrai, vers l'avenir ; mais cet avenir, considéré par le rêveur comme présent, se trouve modelé par l'indestructible souhait en l'image même de ce passé. »

SIGMUND FREUD, *L'Interprétation du rêve*, 1899-1900,
Puf, Tome IV des *Œuvres complètes*, 2003, p. 677.

https://www.puf.com/content/%C5%92uvres_compl%C3%A8tes_-_psychanalyse_-_vol_IV_%3A_1899-1900

Le désir inconscient... inaccessible, indestructible... Ce serait ça la clé de la *Durcharbeitung*, du travail, du transfert ? Vous vous foutez du monde ! (diraient les « logico-positivistes »)
On peut résumer comme ça : l'existence tourne autour d'un désir inconscient inaccessible directement. La grande trouvaille du processus analytique.
C'est avec ça peut-être qu'on travaille...

11

L'existant

...en rapport direct avec l'existence.

On a affaire à de l'existential. On est des parlêtres, condamnés au langage, même si on dit rien.

VIKTOR VON WEISZÄCKER

Un texte de PHILIPPE BICHON

« Pack-Institution : approche phénoménologique du corps »⁴

<http://packing.blog4ever.com/psychose-philippe-bichon-pack-institution-approche-phenomenologique-du-corps>

Reste approximatif en ne distinguant pas le vivant et l'existant. Critiqué par :

4 J'avais trouvé ce texte sur le site de La Borde, aujourd'hui disparu. Non daté.

HENRI MALDINEY « Le transpassible »

<http://psydoc-fr.broca.inserm.fr/Ey/maldineyfolie.htm>

JEAN OURY,

« Suite de la conversation avec Henri Maldiney, Salomon Resnik et Pierre Delion », *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, 2001/1, n° 36, p. 47-54.
<https://www.cairn.info/revue-de-psychotherapie-psychanalytique-de-groupe-2001-1-page-47.htm>

DANIELLE ROULOT⁵

<http://perso.wanadoo.fr/cliniquedelaborde/ASLB/ARCHIVES/TEXTES/ROULOT-analytikpsuchose.html>

Si on ne fait pas la distinction (vivant/existant) on se précipite vers le bio-politique (FOUCAULT, ARENDT, BENJAMIN)

« La vie nue »

Entretien avec **GIORGIO AGAMBEN**,

« Une biopolitique mineure », *Vacarme*, Janvier 2000, n° 10.

<http://www.vacarme.eu.org/article255.html>

L'existant ne s'arrête pas forcément à la vie... TOSQUELLES, LACAN, MARX, KIERKEGAARD...
« ils ont l'existence dure ! Si on n'en parlait pas ils n'existeraient plus. »

12

L'inconscient

Ce qui est en question dans le travail, c'est au niveau du parlêtre...

L'espèce humaine, une espèce condamnée au langage : ce qui met en question une dimension un peu bizarre, que l'on nomme, **en attendant mieux** — *inconsciente*.

Pour ne pas tomber dans la logique de l'économie restreinte et transformer le langage en fétiche...

Distinction entre « aliénation » et « chosification » : MARX, ENGELS, LUKACS

FRANÇOIS LAVOIE, « Généalogie du concept d'aliénation chez Mark, Lukacs et Marcuse »

http://www.fss.ulaval.ca/cms_recherche/upload/aspects-sociologiques/fichiers/lavoie2005.pdf

5 Le lien est rompu mais maintenu en attendant de trouver le texte correspondant.

FRÉDÉRIC VANDENBERGHE, La notion de réification. Réification sociale et chosification méthodologique

http://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1992_num_103_1_2615

Quand on parle du désir inconscient, ce ne peut se régler ou s'argumenter au niveau de la logique marchande habituelle.

L'inconscient, c'est pas quelque chose qui est là, ça *ek-siste* : c'est dans un autre espace, c'est dans un espace logique, pas l'espace de tous les jours, d'où toutes les ambiguïtés...

... avec les approches très prudentes de **FREUD** dans *Psychopathologie de la vie quotidienne*.

http://classiques.uqac.ca/classiques/freud_sigmund/freud.html

Ek-sistence

JACQUES LACAN, Séminaire XXI, *Les nons-dupes errent*, séance du 14 mai 1974

http://gaogoa.free.fr/Seminaires_HTML/21-NDE/NDP14051974.htm

Pour en revenir à l'expérience...

13

La Spaltung (clivage)

Hypothèse abductive :

Pour parler du travail inconscient, on ne peut le faire que dans une logique de l'économie générale et en même temps — ce qu'on appelle l'inatteignable, par quelque chose de l'ordre de la dimension même de l'existence, telle qu'elle existe, ça peut paraître bizarre... par... on va appeler ça une *Spaltung*. *Splitting*, clivage.

Ce qui est en question dans l'exercice même de la rencontre, c'est souvent *entre*...

FRANÇOIS TOSQUELLES, « note sur la séméiologie des groupes » (1960-61),
in *De la personne au groupe*

<http://www.editions-eres.com/ouvrage/1240/de-la-personne-au-groupe-1>

<http://www.cairn.info/revue-che-vuoi-2003-2-page-205.htm>

Compte-rendu de Philippe Rappard

<http://www.cairn.info/de-la-personne-au-groupe--9782749201764.htm>

Ce qui est important : pas uniquement ce qui se passe dans un groupe mais entre les groupes.

>>> **De l'expérience** : ce serait être sensible à ce qui se passe *entre*. C'est une autre formulation.

Est-ce que le transfert n'est pas de l'ordre logique de l'entre... ça suffit pas... mais ça met en question ce qui est en question dans ce qui est le plus important...

GISELA PANKOW — Les greffes de transfert

DANIELLE ROULOT, « greffe de transfert, bouture de fantasme »,
intervention à Marseille (1988)

<http://www.balat.fr/Greffe-de-transfert-bouture-de.html>

Les greffes de transfert, comme pour un brûlé

Dans une structure dissociée tant qu'il n'y a pas un travail de reconstruction d'espace... Accès à la base de tout existant au sens précisé par Lacan, au fantasme...

[...]

Silence

« il faut que je réfléchisse un peu tout de même, pour pas dire n'importe quoi... »

14

L'objet (a)

Le désir inconscient qui n'est pas saisissable... mais par quoi peut-il se saisir ?

La proposition de **LACAN** : l'objet du désir inconscient, ce n'est pas un objet au sens objectal.

Lacan dit « non spécularisable ». C'est ce qui va être... l'ambassadeur du désir inconscient

JEAN OURY, « L'objet chez Lacan »

http://www.balat.fr/article.php3?id_article=68

JACQUES LACAN, intervention à Bruxelles, 26 février 1977

<http://ecole-lacanienne.net/wp-content/uploads/2016/04/1977-02-26.pdf>

15

Le transfert

S'il y a du désir inconscient même dans les cas extrêmes, dans des formes tout à fait dissociées, même quand le parlêtre n'a même plus l'exercice de la parole ordinaire... a priori il y a du désir. C'est peut-être une dimension éthique.

Si on ne dit pas ça, on verse vers ce qui a été dit : il n'y a pas de transfert possible chez les psychotiques, les schizophrènes.

Mais s'il y a du désir il y a quelque chose de l'ordre d'une possibilité de transfert.

JACQUES LACAN, *Le transfert*

> Le transfert, c'est de l'ordre de la **disparité subjective**, c'est pas une réciprocité, c'est pas l'échange au sens ethnologique (don, contre-don), sinon on étouffe le transfert. Cette disparité subjective met en question la place même à partir de quoi on pourra repérer quelque chose qui se passe dans l'existence de tous les jours.

JEAN OURY, *Le transfert dissocié*

JEAN OURY, « Alors, la vie quotidienne ? », séminaire de Sainte-Anne (septembre 1986), revue *Institutions*, n° 19, décembre 1996

<http://www.revue-institutions.com/articles/19/Document5.pdf>

JEAN OURY, « le corps et ses entours : la fonction scribe », in *Corps, psychose et institution*, éd. Érès, 2002-2007, p. 21-27.

<http://www.revue-institutions.com/articles/lafonctionscribe.pdf>

<https://www.cairn.info/corps-psychose-et-institution--2749200482.htm#memo>

FRANÇOIS TOSQUELLES, **investissements multi-référentiels** chez les schizophrènes (mais aussi chez tout le monde), investissements — pour pouvoir vivre — sur des personnes, des lieux, des habitudes.

JEAN OURY, « Transfert et espace du dire »
publié dans *L'information psychiatrique*, 59, 3, 1983
repris dans *Institutions*, n° 15, septembre 1994.

<http://www.revue-institutions.com/articles/15/Document5.pdf>

Ces investissements ne sont pas forcément visibles...

16

La dimension de l'expérience

RÜMCKE, le *praecox gefhül*, le sentiment du précoce (mauvaise traduction)

DANIELLE ROULOT,

« Travail du rêve, travail du deuil », in *Institutions*, n° 6, mars 1990

<http://www.revue-institutions.com/articles/06/Document4.pdf>

« Schizophrénie », in *L'apport Freudien*, Bordas, 1993

<http://www.revue-institutions.com/articles/schizophrenie.pdf>

JACQUES LACAN, *L'instant de voir*

JACQUES LACAN, « Le temps logique et l'assertion de certitude anticipée »,

paru en 1945 dans les *Cahiers d'art*

<http://ecole-lacanienne.net/wp-content/uploads/2016/04/1945-03-00.pdf>

Quand on rencontre quelqu'un, en consultation.

Il est là mais il est pas là, des bouts sont ailleurs... Dans l'étrangeté devant ce type qui est là et nulle part et partout à la fois : « Eh bien ça, ça serait quelque chose déjà, d'une façon très archaïque, de l'ordre du transfert. »

Être là, là où quelque chose se rassemble et qui est en rapport avec le nœud même de l'existence.

Alors le nœud de l'existence, c'est le désir inconscient ? ... ?

17

Un jeune homme, qui dit « J'essaye de lire, je fais un effort, je regarde les mots, l'un après l'autre, je vois bien les mots, mais ça n'a pas de sens. »

Regarder entre les mots, entre les lignes, entre les pages, entre les livres...

JACQUES LACAN, le sens énigmatique (entre les lignes)

La *Spaltung* qui chosifie qui ne tient pas compte de l'*entre*, du *zwischen*, de l'*aida*.

...

« Où est ce que je veux en venir ? »

Le matériau logique auquel on a affaire c'est à ce niveau-là de dissociation et d'une façon pragmatique je dis c'est de l'ordre du transfert mais c'est un transfert dissocié. On ne doit pas être indifférent...

Le jeune homme de La Borde peut mieux lire quand il va dans des groupes (faire de la photo, s'occuper des chevaux), quand il voit des autres. Possibilité d'être à un autre niveau.

Les questions que l'on se pose, la façon dont on va y répondre dépend de où en est-on soi-même vis à vis de son propre désir... inconscient.

Si l'analyse a un sens c'est justement d'essayer de mettre en question son propre désir inconscient. C'est le plus difficile.

Ce cheminement vers le désir inconscient (surtout pas le chosifier), c'est tout le problème de l'interprétation du transfert. C'est par là que ça passe.

Traverser des contrées d'angoisse...

18

Le désir, la demande, la castration

SIGMUND FREUD, Le complexe de castration

ANDRÉ GREEN, *Le complexe de castration* (1990), Puf, coll. *Quadrige*, ou coll. *Que sais-je ?*,

https://www.puf.com/content/Le_complexe_de_castration

ANDRÉ GREEN, *Le complexe de castration*, Puf, coll. *Que sais-je ?*,

<https://www.cairn.info/le-complexe-de-castration--9782130560173.htm>

Bibliographie du livre (Notamment les réf. chez Freud)

<https://www.cairn.info/le-complexe-de-castration--9782130560173-page-124.htm>

La castration, c'est de pouvoir renoncer...

JACQUES LACAN, Distinction sur le plan logique entre le demande et le désir

JACQUES LACAN, Séminaire IV, *La Relation d'objet* (1956-1957)

<http://staferla.free.fr/S4/S4.htm>

Une lecture du séminaire par Jean-Jacques Gorog

<http://www.edupsi.com/timone/J.J.Gorog.95...shtml.htm>

Mais le désir se cache dans les plis de la demande... et la demande écrase tout...

Difficile...

On reconnaît l'expérience à cette faculté de pouvoir tenir compte de la demande tout en laissant en temps voulu se manifester quelque chose de l'ordre du désir inaccessible qui ne peut pas se présenter directement... C'est à ce moment là qu'il y a possibilisation (*vermutlich*) d'émergence de quelque chose de l'ordre des fantasme . S'il n'y a pas ça... sinon y a rien du tout, c'est rare.

> De l'expérience, ce n'est pas l'accumulation, chacun est différent, mais comment repérer la différence ?

> Qu'est-ce que ça veut dire l'objet (a) ? Où en est-on soi-même vis à vis de cette thématique ? Sinon, aucune expérience.

> Être sensible...

19

La logique du vague

Le lieu logique où se passe quelque chose qui est de l'ordre du désir inconscient, du fantasme, de l'expérience, dans quelle logique ?

Il y a une logique qui n'est pas la technocratique, manageriale. **PEIRCE** l'appelle la « logique du vague », qui n'obéit pas au principe de non-contradiction.

MICHEL BALAT, « Logique du vague et psychanalyse » (1988)

<http://www.balat.fr/Logique-du-vague-et-psychanalyse.html>

La grande découverte de **FREUD** : la logique de l'inconscient peuvent sembler contradictoire... Souvenir d'une conversation avec une jeune femme :

« Vous croyez ce que je dis ? »

« Bien sûr que je vous crois !... Je crois tout à fait à ce que vous dites, mais vous, vous avez la conviction, et moi je l'ai pas ! »

Quel est l'objet (a) là dedans ?

JACQUES LACAN, séminaire, L'Angoisse (1962-1963)

<http://staferla.free.fr/S10/S10.htm>

Distinction entre le **sujet** de l'inconscient et le **moi**, c'est la première démarche.

L'objet (a) : c'est l'opérateur, mais il est dissocié, éclaté. Des bouts de corps.

Ce travail, comme avec des bouts de ficelle. Ça tient par ci par là (un atelier, une sortie)

JACQUES LACAN, séminaire, Le Sinthome (1975-1976)

<http://staferla.free.fr/S23/S23.htm>

On est tout le temps dans le bricolage...

